

Zeitschrift:	Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
Herausgeber:	Parkinson Schweiz
Band:	- (2019)
Heft:	134: Umfeld : interdisziplinäre Unterstützung = Entourage : soutien interdisciplinaire = Entourage : sostegno interdisciplinare
Rubrik:	Consultations avec le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Consultation avec le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter



Le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter est médecin-chef au Centre de neurologie de l'Hôpital cantonal de Lucerne. Il préside le comité consultatif et la commission de recherche de Parkinson Suisse.

Photo : m&d par Stephan Bohlhalter

Troubles du contrôle des impulsions

Dans le magazine 131 (p. 13), un article a été consacré aux effets secondaires de la prise d'agonistes dopaminergiques. L'étude citée confirme la doctrine classique, que l'on retrouve aussi dans la liste d'effets secondaires figurant sur les notices des divers fabricants. Des termes comme « dépendance » et « compulsion » sont employés à foison, mais avec bien peu de nuances. Ne pourrait-on pas mentionner les effets secondaires de manière plus positive ? Du point de vue des personnes concernées, ils ne sont pas exclusivement négatifs, si ?

L'addiction au jeu et la frénésie de consommation peuvent avoir des conséquences financières fâcheuses. Il n'est pas rare que les personnes concernées s'endettent et que leurs cartes de crédit doivent être bloquées. L'augmentation de la libido peut perturber l'équilibre d'un couple. Par

crainte des stigmates associés, ces effets indésirables des agonistes dopaminergiques ne sont souvent pas signalés spontanément. Lors des consultations, les médecins doivent s'en enquérir activement. Ceci étant dit, l'argument selon lequel ces effets secondaires psychologiques peuvent aussi s'avérer positifs est légitime. Lorsque les personnes concernées n'ont le goût à rien et souffrent d'apathie, l'effet stimulant des agonistes dopaminergiques est le bien-venu pour accroître l'esprit d'initiative et redonner du dynamisme. C'est tout aussi important pour les proches, souvent rudement éprouvé(e)s par l'inertie et la lassitude des parkinsonien(ne)s, que pour les personnes concernées elles-mêmes. L'augmentation du désir sexuel peut avoir des répercussions positives sur un couple. Par ailleurs, la stimulation de l'appétit chez les patient(e)s de faible poids corporel est souhaitable. Enfin, l'effet antidépresseur des agonistes dopaminergiques est exploité pour améliorer l'humeur de façon ciblée.

Facteurs déclenchants

J'ai une question concernant l'article scientifique « Prévalence de la maladie de Parkinson » (magazine n°132, p. 28). Quels sont les médicaments qui, d'après l'étude, sont à l'origine de 43,4 % des formes non dégénératives des syndromes parkinsoniens ?

Plusieurs groupes de médicaments sont responsables de l'apparition de symptômes parkinsoniens. Les plus courants et les plus puissants sont les neuroleptiques. Ces médicaments sont utilisés contre les idées délirantes et hallucinations dans le cadre des pathologies psychiatriques comme la schizophrénie, mais ils sont aussi administrés aux personnes âgées vivant dans un home pour les apaiser. Les neuroleptiques entrent dans la composition de certains anxiolytiques (p. ex. Deanxit®). À l'exception des deux substances actives clozapine

et quetiapine, les neuroleptiques doivent être évités par les parkinsonien(ne)s. Ils peuvent aggraver leurs symptômes pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce que les récepteurs dopaminergiques qui ont été bloqués dans le cerveau se régénèrent. Les antivertigineux sont également susceptibles de déclencher des symptômes parkinsoniens. Il faut aussi tenir compte de cet effet secondaire des antinauséaux (p. ex. métoclopramide) et des antiépileptiques (p. ex. valproate).

Attention au jus de pamplemousse

Comment le jus de pamplemousse interagit-il avec Sifrol® et Madopar® ?

Le jus de pamplemousse inhibe des enzymes (du système P450) présentes dans l'intestin et le foie qui sont essentielles pour la dégradation de différents médicaments. Cette boisson peut donc accroître la concentration des médicaments – ce qui présente un risque de surdosage. Certes, les interactions du pramipexole (Sifrol®) et de la combinaison lévodopa/bensérazide (Madopar®) avec le système P450 n'ont pas fait l'objet d'études, mais je vous recommande une consommation parcimonieuse de jus de pamplemousse. Certains médicaments antiparkinsoniens comme le ropinirole (nom commercial Requip®) ou les antidépresseurs souvent utilisés en cas de Parkinson peuvent interagir avec le jus de pamplemousse.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur www.parkinson.ch

DES QUESTIONS SUR LE PARKINSON ?

Écrivez à : Rédaction Parkinson
case postale 123, 8132 Egg
presse@parkinson.ch